

# Ramellet



SAINT  
**Jean-Baptiste**  
COMMUNAUTÉ DE PAROISSES

CENTRE VILLE DE PERPIGNAN  
BULLETIN PAROISSIAL • AVRIL 2023 • n° 139

## DE LA CROIX À LA LUMIÈRE : LES SAINTES FEMMES

- ◆ LE MOT DU CURÉ
- ◆ A L'ÉCOLE DE LA FOI
- ◆ QUESTION D'ACTUALITÉ
- ◆ VISAGE D'ÉGLISE
- ◆ AUTOUR DU LIVRE
- ◆ GOIGS ET TRADITION
- ◆ ÉCHO DU PARVIS
- ◆ ACTUALITÉS
- ◆ AGENDA
- ◆ IN MEMORIAM





# Elles sont présentes

**L**es grandes hymnes mariales des temps de la Passion (*Stabat Mater*) et de la Résurrection (*Regina Coeli*) nous permettent de nous associer à la Mère de Dieu au long des heures douloureuses et glorieuses de l'Histoire du Salut. Sa proximité avec le Christ n'est pas à démontrer, mais nous pouvons noter qu'elle n'est pas seule à vivre cet accompagnement.

**Les saintes femmes de l'Evangile accompagnent chacune à leur manière le chemin du Christ sur la terre. Leur présence est un enseignement à lui seul. Elles se nomment Marie,**

**Marthe, Véronique... Certaines sont plus discrètes que d'autres mais leur présence est indéniable. Leur rôle, lui-même, revêt une grande importance.**

La part féminine de l'Evangile est souvent peu considérée, parce que l'on souligne de manière plus évidente les rôles des apôtres et que les disciples sont présentés de manière générale, ne précisant pas que des femmes en font partie.

Méditant sur l'heure de la Croix, ainsi que sur le matin de Pâques, nous pouvons regarder avec respect et pudeur ce lien intime qui nous est révélé.

Que ce soit entre la Vierge Marie et son Fils, dans la douleur de la Passion, ou encore entre Véronique et Jésus dont le visage s'imprimant sur le voile laisse son empreinte dans son âme, ou dans l'échange si profond mais si pudique du matin de Pâques : « Marie – Rabbouni », nous saisissons toute la portée du lien qui s'établit et dont Jésus est toujours le centre. L'envoi de Marie-Madeleine vers les disciples par Jésus au matin de la Résurrection est encore l'un de ces instants fondateurs qui orienteront les disciples dans leur mission (cf. Jn 20, 17). Dans les premières heures de la vie de l'Eglise encore, conduites par l'Esprit Saint, des femmes seront à l'œuvre



dans la fondation des églises et les Actes des Apôtres nous rapportent combien leur présence est déterminante.

Des figures féminines décisives apparaissent dans le déploiement de l'Eglise, elles auront une véritable influence dans sa mission. Nombreuses, en effet, sont les figures de sainteté qui nous démontrent l'importance de la présence des femmes dans l'Eglise au long des siècles. Nous pouvons d'ailleurs souligner combien, aujourd'hui, nos paroisses, ainsi que de nombreux aspects de la Mission, doivent à la présence des femmes.

**Alors que nous vivons le sommet de l'année liturgique, en célébrant le Mystère Pascal, nous pouvons noter que, depuis l'heure de la mort et de la Résurrection du Christ jusqu'à aujourd'hui et demain, la femme est pleinement présente dans la vie de l'Eglise.**

En 1988, à l'occasion de l'année mariale, saint Jean-Paul II donnait à l'Eglise la lettre apostolique sur la dignité et la vocation de la femme, *Mulieris dignitatem*, dont je vous livre ici quelques paragraphes de la conclusion :

« En l'Année mariale, l'Eglise désire remercier la Très Sainte Trinité pour le « mystère de la femme » et pour toute femme, pour ce qui constitue la dimension éternelle de

*sa dignité féminine, pour les « merveilles de Dieu » qui, dans l'histoire des générations humaines, se sont accomplies en elle et par elle. En définitive, n'est-ce pas en elle et par elle que s'est accompli ce qu'il y a de plus grand dans l'histoire de l'homme sur terre, l'événement que Dieu lui-même se soit fait homme ?*

*C'est pourquoi l'Eglise rend grâce pour toutes les femmes et pour chacune d'elles: pour les mères, pour les sœurs, pour les épouses; pour les femmes consacrées à Dieu dans la virginité; pour les femmes dévouées à tant d'êtres humains qui attendent l'amour gratuit d'une autre personne; pour les femmes qui veillent sur l'être humain dans la famille, ce signe fondamental de la communauté humaine; pour les femmes qui exercent une profession, celles sur qui pèse parfois une grande responsabilité sociale; pour les femmes « vaillantes » et pour les femmes « faibles »: pour toutes, telles qu'elles sont sorties du cœur de Dieu dans toute la beauté et la richesse de leur féminité, telles qu'elles ont été entourées de son amour éternel; telles qu'avec l'homme elles accomplissent le pèlerinage de cette terre, « patrie » temporelle des hommes, parfois transformée en « vallée de larmes »; telles qu'elles portent, avec l'homme, la responsabilité commune du destin de l'humanité, selon les nécessités quotidiennes et suivant la destinée finale que la famille humaine a en Dieu, au sein de l'ineffable Trinité.*

*L'Eglise rend grâce pour toutes les manifestations du « génie » féminin apparues au cours de l'histoire, dans tous les peuples et dans toutes les nations ; elle rend grâce pour tous les charismes dont l'Esprit Saint a doté les femmes dans l'histoire du Peuple de Dieu, pour toutes les victoires remportées grâce à leur foi, à leur espérance et à leur amour : elle rend grâce pour tous les fruits de la sainteté féminine.*

*L'Eglise demande en même temps que ces inestimables « manifestations de l'Esprit » (cf. 1 Co 12, 4 ss.), données avec une grande générosité aux « filles » de la Jérusalem éternelle, soient attentivement reconnues, mises en valeur, afin qu'elles concourent au bien commun de l'Eglise et de l'humanité, spécialement à notre époque. Méditant le mystère biblique de la « femme », l'Eglise prie pour que toutes les femmes se retrouvent elles-mêmes dans ce mystère, pour qu'elles retrouvent leur « vocation suprême ». (MD 31)*

De l'heure de la Croix à celle de la Résurrection, merci à nos sœurs de répondre à l'appel du Christ, d'œuvrer à la Mission de l'Eglise.

**Abbé Benoît De Roeck**





# Marie de Magdala rencontre Jésus ressuscité

(évangile selon saint Jean 20, 11-18)

## Au tombeau de Jésus, de grand matin

La rencontre de Marie de Magdala (ou Marie-Madeleine) avec le Seigneur ressuscité au matin de Pâques est relatée dans un passage particulièrement émouvant de l'évangile selon saint Jean. Cette scène est si évocatrice qu'elle a d'ailleurs inspiré de nombreux artistes tels que Fra Angelico, Giotto ou Jan Brueghel.

La rencontre a pour cadre un jardin, qui n'est pas sans rappeler celui de l'Eden au livre de la Genèse, comme si l'œuvre de la création se continuait à travers le mystère pascal.

L'excellent exégète jésuite Xavier Léon-Dufour écrit au sujet de ce passage qu'il met en

scène « *une femme aimante en quête d'un mort mais qui rencontre le Vivant* ». L'épisode de la rencontre entre Marie de Magdala et Jésus se déploie en trois temps :

### 1) Une femme en deuil à la recherche d'un mort (Jn 20, 11-15)

Le premier jour de la semaine, de bonne heure, Marie de Magdala, courageuse mais en pleurs, se tient debout près du tombeau comme elle l'a été au pied de la Croix (Jn 19, 25). Incapable de se résigner à la perte de Jésus, elle ne reconnaît pas les deux anges vêtus de blanc qui viennent à sa rencontre, pas plus qu'elle ne reconnaît Jésus qu'elle prend pour un jardinier. La question

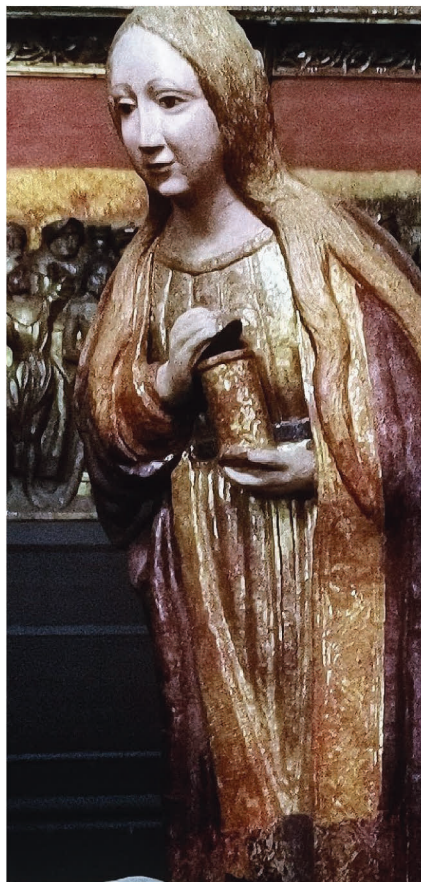
de Jésus : « *qui cherches-tu ?* » est la même que celle posée aux disciples de Jean le Baptiste au début de l'évangile (Jn 1, 38). Marie veut seulement savoir où est passé le corps de celui qui n'est plus là.

### 2) Une femme en présence du Vivant (Jn 20, 16-17)

En la nommant « *Marie !* », Marie de Magdala devient la seule femme à laquelle Jésus s'adresse en l'appelant par son nom dans tout l'évangile de Jean. Elle est reconnue et ce faisant, elle reconnaît enfin le Seigneur. Elle répond par un cri du cœur : « *Rabbouni* », mot araméen qui équivaut à l'hébreu « *rabbi* » (= maître, père) avec une tonalité d'affection et de familiarité. Et l'on saisit



alors la promesse de Jésus faite en Jean 16, 20 : «  *votre tristesse se changera en joie* ».



Cathédrale, Mise au Tombeau

### 3) Une femme envoyée porter la Bonne Nouvelle (Jn 20, 18)

À la manière des apôtres, Marie est alors envoyée en mission : «  *va vers mes frères et dis-leur* ». Cet envoi missionnaire est comme la concrétisation et le prolongement de ce qui est écrit au v. 23 du Psaume 22 : «  *j'annoncerai ton Nom à mes frères* ». Et Marie d'annoncer aux disciples le témoignage du salut : «  *j'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit* ».

Marie de Magdala, choisie pour être témoin de la première manifestation du Christ «  *re-*

*levé d'entre les morts* », est la première à vivre et à annoncer une nouvelle forme de relation avec le Seigneur ressuscité et vivant.

Son rôle de témoin puis d'apôtre est irremplaçable dans l'évangile comme dans la vie de l'Église. Force est de reconnaître que son importance dans la communauté naissante est comparable voire supérieure à celle de beaucoup d'autres disciples. Envoyée en mission pour transmettre aux compagnons de Jésus le cœur du message évan-



Notre Dame La Réal, Mise au Tombeau

gélisque, Marie de Magdala mérite pleinement d'être priée et honorée sous le double titre de «  *témoin de la miséricorde* » (saint Grégoire le Grand) et d'

«  *apôtre des apôtres* » (Saint Thomas d'Aquin). Malgré la douleur de la séparation et les larmes du deuil, Marie de Magdala n'a jamais renoncé à chercher le Seigneur. Animée d'un indéfectible désir de le retrouver, elle a été la première témoin du Seigneur ressuscité et vivant. Du jardin qui abritait le sépulcre, elle a porté aux disciples un message qui fonde l'espérance et nous fait entrer dans le mystère de la Résurrection : la vie a triomphé de la mort !

À l'occasion des fêtes de Pâques mais même bien au-delà du temps pascal, n'hésitons pas à méditer les paroles et les actes de cette femme qui a beaucoup aimé le Seigneur et beaucoup reçu de Lui.

**P. Marc JUSTAFRÉ**

Bibliographie : Xavier LÉON-DUFOUR, s.j., *Lecture de l'Évangile selon Jean (Tome IV)*, 1996.

Yves-Marie BLANCHARD, *L'Église mystère et institution selon le quatrième évangile*, Desclée de Brouwer, 2013.

Luca CASTIGLIONI, *Filles et fils de Dieu, égalité baptismale et différence sexuelle*, Cerf, 2020.





# Le mystère de la femme dans l'Église Épouse

**U**n signe grandiose apparut dans le ciel : une Femme ! Ap 12,1

Alors que nous venons de célébrer le mystère de la Passion et de la Résurrection de Jésus, nous nous rappelons que ses détracteurs n'ont cessé de réclamer de lui « un signe. » Or un tel signe ne pouvait être accueilli que par un cœur aimant, un cœur fidèle jusqu'à la Croix : *Voici ta mère* (Jn 19,27). Au moment où l'Église va naître du côté ouvert de Jésus, c'est le signe d'une Femme qui est donné, signe qui court des premiers chapitres de la Genèse jusqu'à la fin de l'Apocalypse : « *Viens, que je te montre la Fiancée,*

*l'Épouse de l'Agneau* ». Il me montra la Cité sainte, la Jérusalem céleste, qui descendait du ciel, de chez Dieu, avec en elle la gloire de Dieu (Ap 21,9-10). Il est clair que c'est l'Église qui est désignée ici, sous les traits d'une figure féminine, toute prête, comme une fiancée parée pour son époux (Ap 21,2).

Écoutons ce que l'Esprit dit aux Églises...

Rejoignons Jésus invité chez Simon le pharisien (Lc 7,36-50). Au beau milieu du repas, une prostituée vient se prosterner à ses pieds et se met à les embrasser, à les oindre d'un parfum très précieux et à les es-

suyer avec ses cheveux. Jésus ne repousse pas cette femme. Toutefois sachant que son hôte en est scandalisé, il lui propose une parabole de miséricorde, puis il lui donne en exemple la prostituée qui se tient encore à ses pieds : « *Tu vois cette femme ?* » (Lc 7, 44). Évidemment, Simon n'a pas manqué de voir cette femme. Mais là n'est pas la question. Jésus veut ouvrir les yeux du pharisien pour qu'il voie enfin la vérité de cette femme, de toute femme, quelle que soit sa situation, quel que soit son péché. Jésus ne voit pas en elle une femme de mauvaise vie car il la voit telle qu'elle a été voulue dès l'origine et donc avec sa capacité foncière



à montrer beaucoup d'amour (Lc 7,47). Et la parabole qu'a proposée Jésus permet de comprendre que cette manifestation d'amour est causée par le grand amour dont elle a été l'objet.

Le Magistère récent a beaucoup développé *cet ordo amoris*, notamment saint Jean-Paul II dans *Mulieris Dignitatem*. La vocation de tout être humain – homme ou femme – est l'union à Dieu. Or Dieu a voulu que cette union se réalisât par et dans l'Église, dont Marie, « la femme » de la Bible, est la figure la plus parfaite (MD n°5). Donc tout être humain – homme ou femme – qui tend vers l'accomplissement de sa vocation ultime doit regarder vers l'Église, vers Marie, vers la femme.

Pour mieux saisir le mode de réalisation de cette union, reprenons (Gn 2,24) : *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et tous deux ne feront plus qu'un*. Saint Paul commente : *Ce mystère est grand, je le dis du Christ et de l'Église* (Ep 5,31). Ce verset est d'une immense portée : il nous dit que la réalité la plus profonde du mariage, cette union la plus intime qui soit entre l'homme et la femme, se trouve dans l'union entre le Christ et l'Église. Union spirituelle (donc très réelle...) en laquelle le Christ est l'Époux et l'Église, l'Épouse. L'Époux est celui qui aime, et le Christ réalise au plus haut point cet amour

pour son Épouse en se livrant pour elle (Ep 5,25 : le Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle). « *L'Épouse [quant à elle] est aimée : elle est celle qui reçoit l'amour pour aimer à son tour* » (MD n°29). Cet *ordo amoris* est à bien comprendre : il ne s'agit pas d'une simple passivité de la femme, il n'y a qu'à voir la femme donnée pour signe par l'Apocalypse : dans les douleurs de l'enfantement, au cœur du grand combat eschatologique contre les forces du Mal (Ap 12). Non, dans l'ordre de l'amour, il y a bien une réceptivité qui est première, mais c'est pour un don en retour encore plus grand.

Par son être même, la femme dit ce pour quoi le monde a été créé : l'union d'amour avec Dieu. La femme, de par sa féminité, rappelle à l'humanité entière sa vocation à être aimée et à aimer en retour. Son être féminin parle tout seul de cet accueil fondamental de l'autre, de son ouverture à être épouse et mère, dans une fécondité qu'elle reçoit d'un autre. En cela, la femme n'est pas un signe prophétique seulement pour le monde présent ; elle est un signe eschatologique. En effet, si l'Église est l'Épouse du Christ, cela signifie que chacun de ses membres – homme ou femme – est appelé à se tenir face au Christ dans un vis-à-vis sponsal, dès aujourd'hui et pour l'éternité. Cette attitude peut être assez intuitive pour la femme. Elle l'est en revanche beaucoup moins pour l'homme,

qui aura plutôt tendance à voir en Jésus un ami, un frère, un compagnon de route. Il est tout cela, bien sûr, mais bien davantage. Il est l'Époux. Tout homme dans l'Église doit apprendre de la femme à se laisser aimer, à recevoir l'amour premier du Christ. Ce n'est qu'à partir de cette ouverture que l'oblation au Seigneur peut être parfaite et s'épancher en une fécondité et une paternité/maternité spirituelles. Au fond, il ne s'agit pas tant de chercher la place de la femme dans l'Église, au risque d'en rester à un niveau organisationnel – qui sans être secondaire, est nécessairement second. Il s'agit plutôt de laisser émerger dans l'Église la véritable identité de la femme. Car l'identité de l'Église est belle et bien d'être féminine, épouse, mère et reine.

« *Tous, hommes et femmes – y compris les prêtres – sont appelés, dans le cadre de ce grand mystère, à répondre comme une épouse à l'Époux de l'Église* » (MD n°27).

**Une moniale**





# Lucette Gasulla

**T**oujours disponible, Lucette est de celles qui consacrent leur vie, déjà bien remplie, au service de Dieu et des autres, de ces personnes qui, sans bruit, vivent la fraternité au quotidien. Aussi la retrouvons-nous de l'église Sainte Thérèse à la bibliothèque de la communauté de paroisses, d'Entraide et Partage à la visite des personnes en difficulté et toujours avec la discrétion qui la caractérise.

aux autres ». Les hivers étaient rudes et les personnes âgées du village avaient besoin d'aide. C'est ainsi que j'ai appris très jeune le service du prochain.

*Fidèle à l'église Sainte Thérèse, vous participez activement au service de la paroisse. Comment s'est organisé votre contribution à la vie de l'Eglise ?*

Devenue adulte, j'ai quitté la Cerdagne et je me suis mariée. Alors que j'habitais à Perpignan, un dimanche, je suis entrée à l'église Sainte Thérèse et depuis plus de 20 ans j'y vais toujours.

Au début, ce fut la chorale puis on me demanda de rédiger les feuilles de chant. Quelques années plus tard, une nouvelle équipe est arrivée avec un nouveau prêtre. C'est alors que j'ai commencé à faire le ménage,

puis le jardin... Peu à peu j'ai été intégrée à l'équipe qui s'occupait de Sainte Thérèse. Un jour, une des personnes responsables est tombée malade et j'ai repris sa charge. Depuis je continue ; j'ouvre l'église une ou deux heures avant les offices. Pendant le carême nous récitons le chapelet avant la messe.

Un autre engagement auquel je tiens, c'est de participer à la journée mondiale de prière avec les protestants. Cette journée se déroule tous les ans, le premier vendredi du mois de mars...

*Tous les mardis à la bibliothèque St-Thomas d'Aquin Bx Henri Vergès vous animez un cercle de tricoteuses. Parlez-nous de ce moment d'accueil et de partage ?*

*Lucette, vous avez grandi dans les Pyrénées catalanes ; votre enfance dans nos montagnes a-t-elle contribué à vous donner le sens du service ?*

Bien que née à Angers, j'ai surtout vécu en Cerdagne au milieu de ces montagnes qui la caractérisent si bien. Ce fut un bonheur pour moi, car là j'ai rencontré les sœurs missionnaires qui m'ont éveillée à la foi, m'ont beaucoup aidée dans la maladie qui m'a frappée enfant, mais surtout qui m'ont appris et donné le goût du sens « donner de son temps



Un jour quelqu'un m'a demandé si je savais tricoter « oui », ai-je répondu, je tricote depuis toujours. C'est plus qu'une occupation, c'est une activité qui me plaît et qui me permet de réaliser toutes sortes de pulls, gilets, layette toujours utiles... Et me voilà dans les locaux de la bibliothèque de la communauté de paroisses pour partager une après-midi de tricot avec des tricoteuses confirmées et pour enseigner le tricot aux débutantes.

Avant la Covid, nous étions nombreuses les mardis après-midi, de tous niveaux. Les unes apprenaient, les autres tricotaient activement par exemple pour la maternité de l'hôpital de Perpignan, pour ces mamans en détresse dans l'impossibilité d'acheter le trousseau demandé soit pour des raisons financières, soit parce que le bébé arrive bien plus tôt que la date prévue, un petit prématuré. Mais depuis la Covid est passée par là et pour diverses raisons notre petite équipe a diminué. Alors si vous êtes intéressées, nous vous attendons tous les mardis de 14 à 17h pour un moment de convivialité et de rires, pas trop fort tout de même ! pour ne pas déranger les équipes bénévoles qui enseignent dans les salles voisines le français aux Ukrainiens, aux étrangers... C'est ça, la Bibliothèque un lieu de partage... Les cours

d'initiation au tricot sont, bien entendu, gratuits et nous fournissons aussi gratuitement les aiguilles et la laine tant aux débutantes qu'aux expertes, pour que continue la mission auprès des mamans en difficulté. Débutantes ou expertes toutes les tricoteuses sont toujours accueillies avec le plus grand plaisir.

N'hésitez pas à venir nous rencontrer ; pour tous les renseignements voici deux numéros : 06 32 11 15 96 ou 06 73 43 36 84.

***Dévouée à tous vous participez avec constance à l'association Entraide et Partage. Que représente pour vous cet engagement ?***

Faire partie d'Entraide et Partage permet de se rendre compte combien il y a de pauvres dans notre ville, toutes religions confondues. Nous faisons ce que nous pouvons pour répondre aux appels d'urgence, pour répondre à ceux qui, brusquement, ici ou sur des terres lointaines voient leur vie basculer. C'est une belle mission et il serait bon que de nouveaux adhérents se présentent pour nous aider. Une permanence est assurée à la cathédrale tous les mardis après-midi.

Venez nous rejoindre... Aller au-devant des autres apporte plus de joie qu'on ne le croit.

Essayez et vous verrez !

***Outre votre engagement dans les groupes paroissiaux, vous contribuez, à titre personnel, au service des plus faibles que vous accompagnez. Quelle forme prend alors cette aide ?***

Je n'oublie pas non plus d'apporter la communion aux personnes âgées ou malades qui me le demandent. C'est un moment de joie pour ces gens qui reçoivent Dieu chez eux.

Et puis la vie ne s'arrête pas à la sortie de la messe ; il y a toujours, dans le quartier une personne ou une famille en difficulté, une personne âgée qui ne peut remplir seule les formulaires de demande de toutes sortes, une personne seule pour laquelle il faut aller chercher les médicaments. Mais nous sommes plusieurs à Sainte Thérèse à offrir ce service de fraternité...

**Suzanne OLIVÉ**



# Mystère et ministères de la femme

Louis BOUYER, Ed. Ad Solem

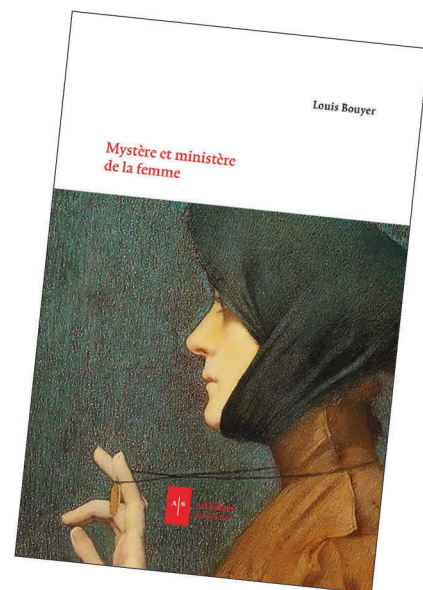
« Les petits livres des grands théologiens sont parfois leurs meilleurs, ou du moins les plus utiles à ceux qu'intimident leurs plus gros volumes » ! c'est ainsi que Jean Duchesne, exécuteur littéraire de l'auteur, nous encourage dans sa préface à lire cet opuscule.

Louis BOUYER, né à Paris en 1913 dans une famille luthérienne, ordonné pasteur en 1936, se convertit au catholicisme à l'abbaye de Saint Wandrille ; après son admission dans l'Eglise catholique puis dans l'Oratoire (fondé par St Philippe Néri), il devient prêtre en 1944. Esprit brillant, fin lettré, ami de nombreux auteurs, c'est un des grands théologiens du XX<sup>ème</sup> siècle ; ami de Paul VI, il participe aux travaux préparatoires du Concile, mais il sera plus tard critique sur l'application de la réforme liturgique. Il meurt à Paris en 2004, ses obsèques sont célébrées par son ancien élève, le cardinal Lustiger.

Louis Bouyer publie cet ouvrage en 1976, dans un contexte de forte contestation ecclésiale,

juste après La décomposition du catholicisme (1968) et Religieux et clercs contre Dieu (1975). Son approche de la place et de la fonction de la femme dans l'Eglise, à la fois anthropologique et théologique, dépasse le cadre de la polémique sur l'ordination des femmes. L'auteur, qui enseignait alors dans des universités américaines où les mouvements féministes réclamaient déjà « l'indifférence à la différence des sexes », peut entamer un dialogue décapant et exigeant avec les arguments avancés dans le cadre de cette problématique, pour nous plus que jamais actuelle.

Pour l'auteur « le mystère de la femme présuppose le mystère de Dieu », il s'inscrit dans une perspective trinitaire et se révèle dans toute l'économie de la Création et du Salut en étroite association au « mystère de l'Eglise ». C'est dans cette perspective que notre théologien développe longuement l'idée que la différenciation sexuelle, dans la révélation biblique, n'implique aucune infériorité de la femme mais une complémentarité réservant à celle-ci de signifier, voire contenir en elle



l'ensemble de l'humanité dans sa relation nuptiale avec Dieu : « C'est seulement par la femme et dans la femme que l'humanité s'achève ».

Les pages consacrées aux ministères féminins, qui en forment le dernier chapitre, avancent des propositions souvent originales notamment l'interprétation égalitaire du diaconat, féminin autant que masculin, au-delà de tout cléricalisme. Dans sa conclusion Louis Bouyer reconnaît que « ce que l'Eglise a fait dans le passé est, certes, bien loin d'épuiser ses possibilités actuelles et futures », mais selon lui « dans les voies apparemment resserrées, qui sont pourtant les seules voies de l'Evangile, les seules qui répondent au sens instinctif de la nature créée, telle que Dieu l'a voulue pour la faire sienne ».

Sophie Villacèque



# La procession de Pâques en Roussillon et à Perpignan



Les récits de la Résurrection ne parlent pas de la rencontre du Christ avec sa mère après sa mise au sépulcre. Les évangélistes semblent ne pas avoir voulu trahir ce moment intime de rencontre du Fils avec sa Mère, préférant s'attarder sur les apparitions aux autres personnages afin qu'ils soient les témoins directs de la résurrection.

Aux X<sup>ème</sup>-XI<sup>ème</sup> siècles se développent en Europe les représentations liturgiques ; le cycle de Pâques avait ses drames parmi lesquels la « *visitatio sepulcri* ». Au fil des ans, les acteurs ont été remplacés par des statues. Ainsi, le dimanche de Pâques, dans de nombreuses localités d'Italie, d'Espagne, de Catalogne Nord et Sud ont lieu encore aujourd'hui de belles et émouvantes processions.

Elles répondent aux douloureuses processions des jours saints. Il est temps de célébrer la vie, la lumière et la joie. C'est la « *processó del Ressuscitat* ».

Le cérémonial consiste en

l'organisation de deux processions qui vont se réunir en une seule : les hommes accompagnant le Christ empruntent un itinéraire, les femmes qui accompagnent la Vierge, un autre. Les deux cortèges vont se faire face sur une place. A son entrée, Marie porte encore son voile de deuil qui laissera apparaître ses habits blancs, glorieux dès qu'elle saluera son fils. Lors de la rencontre matérialisée par trois genuflexions des porteurs, la chorale entonne le « *Regina Coeli* ». Les statues s'inclinent, ce sont « *les acates* » ou « *los acatos* ». Le prêtre bénit alors l'assemblée et la ville. Traditionnellement le Saint Sacrement est porté solennellement derrière le Ressuscité.

Cette procession est ce qui demeure du mystère médiéval. Dans certains villages, comme en Conflent, la procession était jadis précédée d'enfants jouant le rôle d'un ange (l'Angelet) et des trois Maries. Avant les « *acates* », les acteurs dialoguaient, véritable moment de théâtralité et de foi traditionnelle populaire ; les enfants

reprenaient les strophes des « *Goigs per felicitar Maria sobre la resurrecció del seu fill* ».

A Perpignan, cette procession n'avait lieu qu'à l'église mariale Notre Dame la Réal. Dans les années 1950, une procession avait été également organisée par la paroisse de St Joseph de la Gare. Depuis 2004, à l'initiative de l'Archiconfrérie de la Sanch, elle a été réactivée, après plusieurs décennies de sommeil, à la cathédrale.

Cette année, la procession ressort dans la rue. Elle ne demande qu'à retrouver son lustre d'antan grâce à l'implication de l'ensemble de la communauté de paroisses.

Vous êtes tous invités à suivre le Christ (pour les hommes) et la Vierge (pour les dames) dans les rues de la ville pour participer activement à la rencontre de Pâques.

*Bones i santes festes de Pasqua a Tothom.*

**Cédrik Blanch Vicente**





# La paroisse enrichie par le Campus Mailly

Jacobo Rios, doyen de la faculté de droit, et Maître Jean Villacèque

**D**epuis la dernière rentrée universitaire, c'est l'ensemble des étudiants en droit (environ 1 500) qui travaillent au Campus Mailly, installé de part et d'autre de la rue Emile Zola, dans un périmètre situé entre la cathédrale Saint-Jean, les églises Saint-Jacques et Notre-Dame de la Réal, dans le « Vieux Perpignan », ainsi dynamisé et connaissant une nouvelle jeunesse. Le transfert est intervenu depuis plusieurs années, de manière échelonnée, en commençant d'abord par les étudiants en master, les autres ayant suivi peu après. Opération importante réussie, pour laquelle il faut rendre hommage au président de l'université, le professeur Yvan Auguet, et au doyen de la faculté de droit, Jacobo Rios, universitaire franco-espagnol (voir portrait ci-dessus).

Désormais, étudiants et enseignants prennent leurs habitudes dans les nouveaux locaux adaptés, vraiment magnifiques, spacieux et élégants : l'ancien a été réhabilité et mis en valeur, les parties nouvelles s'harmonisant parfaitement avec l'existant. Pour y avoir enseigné les dernières années de sa carrière, l'auteur de ces lignes peut directement témoigner de l'agrément qu'il y a à le faire dans de si bonnes conditions ! De grands amphithéâtres, de belles salles de cours lumineuses, des locaux vraiment prestigieux, le tout proche des bâtiments de l'ancienne université perpignanaise, voulue par le roi Pierre IV d'Aragon et créée par bulle du pape Clément VII en 1379, de grande réputation, jusqu'à sa destruction par la Révolution française... retour aux origines en quelque sorte ! Ce bel ensemble permettra de recevoir invités étrangers, de te-

nir colloques et soutenances de thèse dans des conditions prestigieuses. Il ne manque plus que le transfert de la bibliothèque, dirigée par Audry Bettant, bien connu des lecteurs de cette revue, qui sera installée place Rigaud, dans l'ancien temple protestant, dès septembre prochain. Enfin, un restaurant universitaire complètera le tout.

Ces étudiants enrichissent le centre de Perpignan... Dieu veuille que ces nouveaux paroissiens deviennent autant de fidèles !

Jean Villacèque




**LOURDES 2023**  
**QUE L'ON BÂTISSE ICI UNE CHAPELLE !**



Pèlerinage diocésain  
18 au 21 mai

Pèlerinage diocésain  
des familles  
18 au 20 mai



**CHANGEMENT D'HORAIRE  
LE DIMANCHE 26 MARS 2023**

Attention aux changements d'horaires des messe et des permanences à la cathédrale (voir rubriques)

**LANCEMENT DE LA  
NOUVELLE CAMPAGNE  
DU DENIER DE L'EGLISE**

Nous comptons sur votre générosité dans les mois à venir...

**SERVICE DIOCÉSAIN  
DES PÈLERINAGES**

Parc Ducup - Allée des Chênes  
66000 Perpignan  
Tél. 06 82 03 16 35  
contact@pele66.fr  
Site du service des pèlerinages :  
<https://pele66.fr>

**Permanence du pèlerinage :** à la maison diocésaine du Parc Ducup (Pôle annonce de la Foi)  
les lundis et mardis de 14h à 17h et les jeudis de 9h à 11h30



*Messe du Mercredi  
des Cendres à ND La Réal*

*1<sup>ère</sup> conférence de Carême  
à St Matthieu*





## AVRIL

Samedi 1 <sup>er</sup>	Cathédrale	8h	Messe
	N D La Real	11h	Messe
	Cathédrale	14h	Visite : Représentations de la Passion à la cathédrale, visite du Dévôt Christ. Suzanne Olivé
	Cathédrale	15h -17h	Evangélisation
	Cathédrale	16h	Petits Ostensoirs
Parvis église	St Jean le Vieux	16h	Carillon : Rêverie entre terre et ciel. Elisabeth Vitu et Laurent Pie
	Cathédrale	16h - 18	Confessions
	St Matthieu	17h	Stes Epines

## SEMAINE SAINTE

	St Matthieu	18h	Messe
	Ste Thérèse	18h	Messe
Dimanche 2	<b>DIMANCHE DES RAMEAUX</b>		
	Cathédrale	8h	Messe
	Cathédrale Dévôt-Christ	9h15	Bénédictio des Rameaux
		9h30	Messe
	Jardin de la Mirande	9h15	Bénédictio des Rameaux
	St Jacques	9h30	Messe
	ND La Real	10h15	Bénédictio et procession des Rameaux
		10h30	Messe
	St Joseph	11h	Messe
	Campo Santo	10h45	Bénédictio des Rameaux
	Cathédrale	11h00	Messe
	Cathédrale	18h30	Messe des Rameaux
Lun 3	<b>LUNDI SAINT</b>		
	Cathédrale	8h	Messe
	Cathédrale	18h30	Messe Chrismale
Mar 4	<b>MARDI SAINT</b>		
	Cathédrale	8h	Messe
	ND La Real	18h30	Messe
	Maison de la Catalanité	20h	Conférence : La vierge de la sacristie de la cathédrale et son vestiaire. Laurent Fonquernie
Mer 5	<b>MERCREDI SAINT</b>		
	Cathédrale	8h	Messe
	Cathédrale	16h - 18h	Confessions
	Cathédrale	15h	Chemin de Croix des enfants
	Dévôt Christ		Lavement des pieds
	Cathédrale	16h15	Procession vers St Jacques
	St Joseph	17h	Confessions
		18h	Messe
	Ste Thérèse	17h	Confessions
		18h	Messe
	Cathédrale	20h30	Chemin de Croix
Jeu 6	<b>JEUDI SAINT</b>		
	Cathédrale	9h30-11h	Confessions
	Cathédrale	19h	Office de la Sainte Cène
Ven 7	<b> VENDREDI SAINT</b>		
	ND La Réal	8h	Office des Ténèbres
		9h30-10h30	Confessions suivies du Chemin de Croix(10h30)
	St Jacques	15h	Procession de la Sanch
	Cathédrale	19 h	Office de la Passion
	St Jacques	18h	Office de la Passion
Sam 8	<b>SAMEDI SAINT</b>		
	Cathédrale	9h30-11h30	Confessions
	Cathédrale	15h - 18h	Confessions
	Cathédrale	21h	Vigile Pascale
Dim 9	<b>PÂQUES</b>		
	Cathédrale	8h	Messe
	Cathédrale	9h15	Messe
	St Jacques	9h30	Messe
	ND La Real	10h30	Messe
	St Joseph	11h	Messe
	Cathédrale	10h30	Procession du Ressuscité
		11h	Messe avec les Ukrainiens
	Cathédrale	17h30	Vêpres solennelles
	Cathédrale	18h30	Messe
Sam 15	Octave de Pâques		
			Messes et confessions aux horaires habituels (voir p 15)
			Journée de préparation à la 1ère communion
	Cathédrale	20H30	Concert en hommage à ND De Paris (orchestre Canet)
	St Jacques	20h	Veillée de la Miséricorde Fraternité Pauvres de Jésus Christ



Dim 16	<b>DIMANCHE DE LA MISÉRICORDE</b>		
	St Joseph	11h	Engagement des communautaires de Shalom
Mer 19	Parvis de St Jean Le Vieux	20h	Concert de Carillon
Jeu 20	Bleu Castillet	10h30	Messe
Jeu 27	Bleu Castillet	10h30	Messe

Vendredi 21 Avril Parc DUCUP 18H30-20h  
 « *Baptême et Eucharistie dans l'œuvre de Luc* » P Jen Michel POIRIER

## VIE DES FAMILLES

### • Ils ont rejoint la Maison du Père :

Renée HERAL, Thérèse DEXONNE, Hélène JONQUERES, Jeanne-Marie BOSCH, Claudette Aimée CHAUVEAU, Hélène Du CHAFFAUT.

### • Ils vont s'unir devant Dieu :

Sam 29 Avril Cathédrale : Tamara BADIANE et Théo RUIZ

### • Il va devenir enfant de Dieu

Sam 1er avril Cathédrale Taïna RACLIN et Gianney ROUDIÈRE

Dim 9 Avril Cathédrale Aurore Milhe POUTINGON

Ven 28 Avril Cathédrale Dragan AGINOR ZELDIN

Sam 29 Avril Cathédrale Matthia VITALE

Dim 30 Avril Cathédrale Iris Malet

**Soeur Marie-Andrée qui a été catéchiste pendant 15 ans à la paroisse est décédée en Ardèche dans la maison de retraite de sa communauté.**



### • ERRATUM :

Au mois de Mars dans la rubrique « Vie des familles », il fallait lire l'annonce du décès de Françoise (et non pas François) Théet qui a longtemps servi à l'église de Sainte Thérèse. Nous vous prions de nous en excuser.

### • Secrétariat de la Communauté de paroisses

6, rue du Bastion saint Dominique - 66000 Perpignan

Tél. 04 68 64 63 93

secretariat@cathedraleperpignan.fr ou secretariat.archipetre@gmail.com

Horaires d'ouverture :

• Lundi de 10h à 11h30

• Jeudi de 9h à 11h

• Mardi de 9h à 11h

• Vendredi de 9h à 11h

### • Régie de la Cathédrale

Gérard Moret (régisseur) : regie@cathedraleperpignan.fr

### • Accueil à la cathédrale : 04 68 51 33 72

Le matin : - du lundi au vendredi et le samedi matin de 10 h. à 11 h 45

L'après-midi : - du 1er octobre au 31 mars de 15 h à 17 h.

- du 1er avril au 30 septembre de 15 h 30 à 17 h 30 (Fermé le Samedi après-midi.)

• **Baptêmes et mariages** : contacter le secrétariat paroissial

• **Funérailles** : 06 10 17 79 25

• **Concerts et manifestations culturelles** :

Contactez le secrétariat paroissial

**Retrouvez tous les renseignements sur : [www.cathedraleperpignan.fr](http://www.cathedraleperpignan.fr)**

## MESSES DOMINICALES

### Cathédrale

8h - 9h30 messe grégorienne

11h - 18h30

**St-Jacques** 9h30

**Notre-Dame La Réal** 10h30

**St-Matthieu** 18h (samedi)

forme extraordinaire 10h30

**Ste-Thérèse** 18h (samedi)

**St Joseph** 11h

## CONFESSIONS

### Cathédrale :

Mercredi 16h à 18h

Vendredi 16h à 18h

Samedi 16h à 18h

Et tous les Jours

après la messe ou sur RV.

## MESSES EN SEMAINE

### Cathédrale :

de Lundi à Samedi : 8h  
précédées des Laudes à 7h40

Le Mercredi : 8h

### ND la Réal :

9h déposition du Saint Sacrement  
11h Messe

**Ste Thérèse** : Mercredi à 18h

**St Jacques** : Vendredi à 9h30

### St Joseph :

Mercredi Confessions: 17h  
messe: 18h suivie de l'Adoration du  
Saint Sacrement



**Le Ramellet**  
(prononcer : ramoeillet),

*traditionnel petit bouquet de la Saint Jean, est fait de plantes cueillies à l'aurore du solstice d'été ; béni par le prêtre, il est gardé dans les foyers pendant une année.*



**Prochain numéro de Ramellet  
le 30 avril 2023**



*Ramellet*

**6 rue du Bastion Saint Dominique  
66000 PERPIGNAN Centre ville  
Bulletin Catholique Mensuel Gratuit**

**Directeur de Publication :**

Abbé Benoit De Roeck

**Secrétaire de Rédaction :**

Suzanne Olivé

Assistant : Philippe Duplan

**Rédaction :**

Abbé.Benoit de Roeck, Abbé Marc Justafé, Une moniale, Suzanne Olivé, Sophie Villacèque, Cedrik Blanch Vi-cente, Jean Villacèque, Michel Bolasell.

**Crédits photos :**

Communauté de paroisses St Jean Baptiste.

**Imprimerie du Mas**

**Tirage :** 800 exemplaires

**Interview d'Hélène Du Chaffaut  
donné au bulletin CCV en 2019**

*Catéchiste et membre des équipes Notre-Dame avec son mari, Hélène du Chaffaut nous détaille le bien-fondé de ses diverses implications ecclésiales et livre quelques suggestions susceptibles d'aider à une meilleure lisibilité des paroisses du centre-ville.*

**A** Poitiers, d'abord, puis à Perpignan, les équipes Notre-Dame semblent revêtir un rôle important dans votre vie de couple chrétien. Qu'est-ce qui a suscité votre implication dans ce mouvement ? Et quels bienfaits en tirez-vous ?

Nous avons commencé les Équipes Notre-Dame quelques mois après notre mariage. Avec mon mari nous avons eu la grande chance de grandir chacun dans une famille où la foi se vit au quotidien.

Célibataires, nous étions dans des groupes de prière de jeunes qui nous ont beaucoup apporté et fait grandir dans notre vie spirituelle. Mariés nous souhaitions continuer à vivre notre foi entourés et stimulés par la présence d'autres personnes vivant la même chose que nous. Nous nous sommes donc tournés vers les équipes Notre-Dame. Nous ne connaissions le mouvement que de nom, mais nous avons vite trouvé notre place. Le Père Caffarel, fondateur du mouvement, a voulu donner des outils aux couples chrétiens afin qu'ils puissent vivre l'appel du Christ à la sainteté à travers la vocation du mariage.

Les équipes Notre-Dame proposent un cadre très structuré mais qui permet au couple de se recentrer sur l'essentiel dans le quotidien souvent trépidant d'une vie de famille. Les enfants, le travail, les soucis de la vie peuvent vite nous absorber. Le fait d'être plusieurs couples dans une équipe permet de s'entraider. Chacun vient avec ce qu'il vit, sans aucune autre obligation que de vouloir pleinement vivre sa foi.

**Au sujet de la catéchèse, domaine dans lequel vous êtes également investie, Mgr Dufour, président de cette commission au plan national parle aujourd'hui « du catéchisme comme d'une activité missionnaire ». Quels moyens vous paraîtraient nécessaires pour endiguer la baisse constante de l'enseignement de la foi aux enfants ?**

Les enfants catéchisés sont de moins en moins nombreux. Cette année pour l'ensemble du centre-ville ils sont moins de 30 entre 5 et 10 ans. Je suis encore débutante dans ce domaine. Je n'ai commencé à être catéchiste que depuis 4 ans. Plus qu'un service rendu à la paroisse, c'est en effet une mission à laquelle on est appelé : une mission de témoignage et de transmission de sa foi. Mais cette mission ne concerne pas uniquement les catéchistes.

Chaque baptisé doit avoir à cœur l'évangélisation des plus jeunes. Prêtres, laïcs, parents, grands-parents, en famille, entre amis ou voisins, à l'école ou au travail, c'est une mission quotidienne qui passe par le témoignage de notre foi

Les enfants que nous côtoyons ont besoin de témoins, d'exemples à suivre, d'adultes qui sauront répondre à leurs interrogations et les conduire à connaître et aimer Jésus. La question du sens me paraît essentielle. Ils ont soif d'apprendre et de comprendre ce que nous faisons et pourquoi (pour Qui!) nous le faisons. Si on cherche bien, le petit enfant qui est en nous se souvient d'un adulte qui a eu une importance particulière dans sa vie de chrétien...

alors n'hésitons pas !

**Avec d'autres mères de famille, vous participez aussi à un groupe de prière pour mamans. Pouvez-vous nous expliquer la genèse et le dessein de cette démarche ?**

Les groupes de Prière des Mères existent depuis plus de 20 ans et dans de nombreux pays du monde. A l'origine des mères ont eu le désir de se retrouver pendant un temps où elles prient particulièrement pour leurs enfants. Chaque groupe se réunit une fois par semaine et les mamans peuvent ainsi confier au Seigneur leurs enfants et leurs différentes préoccupations. Quand je suis devenue maman, j'ai dû faire face très rapidement et un peu brutalement à des soucis de santé pour mes enfants.

On réalise ainsi que chaque enfant est un don précieux qui nous est juste confié. Je ressens donc le besoin de rendre grâce pour ce cadeau. Et pouvoir le faire avec d'autres mamans qui partagent les mêmes soucis est une grande joie.

**Partagez-vous le souhait du pape François pour « une présence féminine plus capillaire et incisive au sein des communautés paroissiales » ?**

Je pense que chacun a sa place en fonction du talent qu'il a reçu. Hommes et femmes sont complémentaires. Il ne doit pas y avoir une recherche absolue de l'égalité. Mais chaque baptisé devrait se demander ce qu'il pourrait faire pour contribuer à la vie de la paroisse. Il y a beaucoup de besoins et différentes façons de rendre service.

Sous la houlette de Jean-Paul Soulet, son archiprêtre, la cathédrale se veut ouverte et accueillante. Quelles suggestions apporteriez-vous pour mieux encore la dynamiser ?

Aujourd'hui nous devons faire face à une société complètement déchristianisée. Cela implique une nouvelle façon d'agir et de penser dans une paroisse. C'est une vraie mission que n'ont pas vraiment connue les générations précédentes, les gens avaient encore un peu de culture chrétienne. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Une prise de conscience dans nos communautés est nécessaire afin de se rassembler en vue de cette mission.

Nous avons la chance d'être au cœur du centre-ville, c'est une vitrine exceptionnelle pour l'Église. Nous ne devons pas hésiter à montrer une présence visible avec une communauté unie, active, désireuse de vivre sa foi et témoigner auprès de tous ceux qui franchissent les portes de nos églises. L'évangélisation sur le parvis de la cathédrale qui a lieu en est un exemple. Il me semble important de réaliser à quel point notre paroisse et nos églises sont les lieux de proximité par lesquels nous pouvons toucher ceux qui sont loin de Dieu.

La présence de prêtre dans une église, l'organisation de temps d'adoration, de veillée de prière sont autant de moyens qui montrent une Église vivante.

Merci à son époux Benoît de nous avoir permis de lui rendre ainsi hommage.

**Entretien réalisé par Michel BOLASELL**